

L .9avril 1938 Moulares	Devoir de synthèse 1 2009/2010	1S7 2H
--	---	-------------------------

Dans les rues de Paris

La jeune fille marchait vite le long des rues. Il y avait d'énormes bâtiments appuyés sur le sol. Des portes de fer noir, des câbles épais comme des arbres. Des séries de balcons tournoyant sur le vide vertigineux, des angles droits... Partout, la jeune fille, Bea B. ne voyait que cela : le ciment, l'acier, le verre, l'asphalte.

Elle resta longtemps comme cela, debout au milieu des tours, dans la nuit, avec les réverbères allumés. « Il y a tellement de choses extraordinaires » dit Bea B. C'était vrai. Il y avait beaucoup de choses extraordinaires. Il y avait des portes coulissantes, sans bruit, très douces ; il y avait de grands tableaux enluminés pleins de chiffres et de signes ; des escaliers roulant mettaient en marche quand vous passiez devant deux yeux jaunes ; des distributeurs automatiques de Coca-Cola ; des vitres immenses teintées en mauve ; des kiosques à journaux pleins de livres ; des voitures aux couleurs étincelantes qui roulaient silencieusement sur leurs pneus, des bars obscurs, avec de la musique et des fauteuils bas ; des flèches électriques qui indiquaient le haut, le bas, le sud, le nord, l'est, l'ouest.

C'était pour ainsi dire inépuisable. On était dans un autre monde, peut-être, où il n'y avait plus de temps ni d'espace. Elle avait le vertige. Alors elle décida de rentrer à l'hôtel. Le lendemain, elle plia bagage* et rentra chez elle. En voyant au loin les crêtes des collines qui s'étendaient derrière son petit village, elle sourit à l'idée qu'à Paris seuls les rats et les fous étaient capables de vivre.

Le Clézio, *La guerre.*

Plier bagage= partir

Compréhension (6pts)

1) Quelle image de Paris nous donne ce texte ?

.....

2) Comment réagit Béa B face à ce Paris moderne ?

.....

3) L'auteur décrit Paris. S'agit-il d'une description objective ou subjective ? Justifiez votre réponse.

.....

.....



